

ATELIERS POUR ARTISTES ÂGÉS

PARIS 14^e
JACQUES BARDET

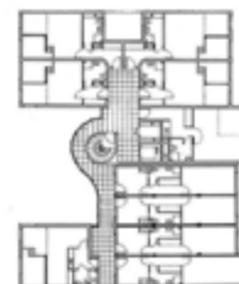
Le terrain comportait, rue du Montparnasse, deux parcelles accolées, l'une libre, l'autre occupée par un immeuble datant d'une quinzaine d'années à réhabiliter.

Au sol, les mini-terrains vagues ont été transformés en espaces construits : côté rue, espace-tampon entre les vies publique et privée ; côté cour, un patio-jardin intérieur s'urbanise en lieu de vie sociale.

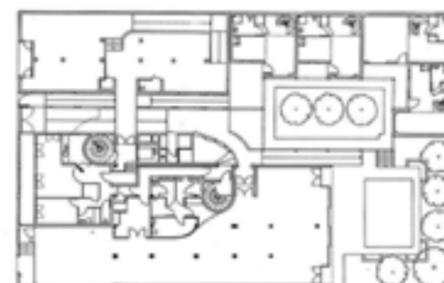
A noter le jeu d'emboîtement des volumes à l'intérieur : ceux de 3 mètres sous plafond sont superposés à d'autres de 2 mètres sous plafond ; hauteur moyenne : 2m50 dictée par l'immeuble existant. Ces décalages sont exprimés en façade par une alternance des hauteurs de baies.

Projet lauréat, concours Rvp 1982

Maître d'ouvrage : Habitat social français



Plan d'étage courant
Plan du rez-de-chaussée
Façade sur rue



FOYER DE PERSONNES ÂGÉES

MÉRICOURT, PAS-DE-CALAIS
BASSEZ, BOYELDIEU, FRANCK

Le corps de bâtiment haut comportant les espaces collectifs, restaurant, bibliothèque, foyer, émerge au-dessus des logements qui s'organisent comme une cité autour d'un jardin protégé et qui sont desservis par une rue intérieure ponctuée de patios. Il se compose de studios ou deux pièces donnant sur le jardin intérieur ou sur des jardinets clos.

Cette réalisation a été élaborée pour permettre à la fois vie commune et vie privée, dans un quartier de cité minière en restructuration.

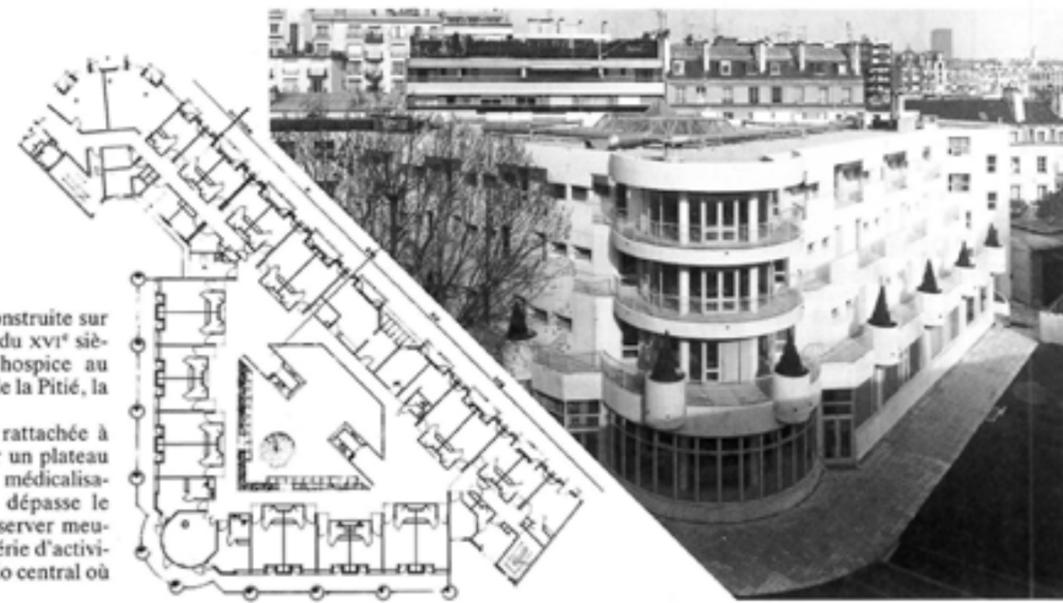


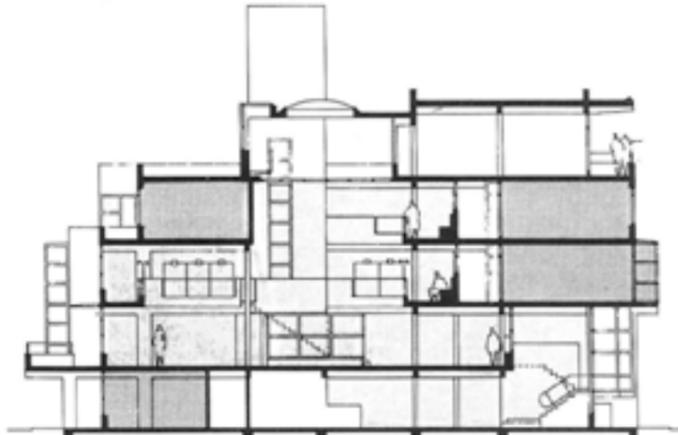
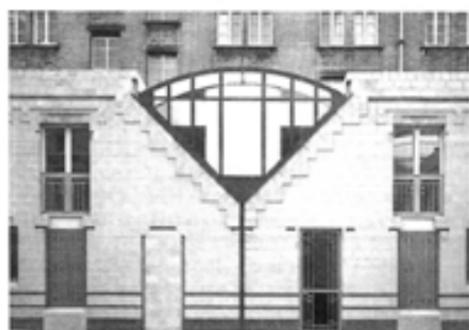
MAISON DE RETRAITE

PARIS 5^e
JACQUES KALISZ

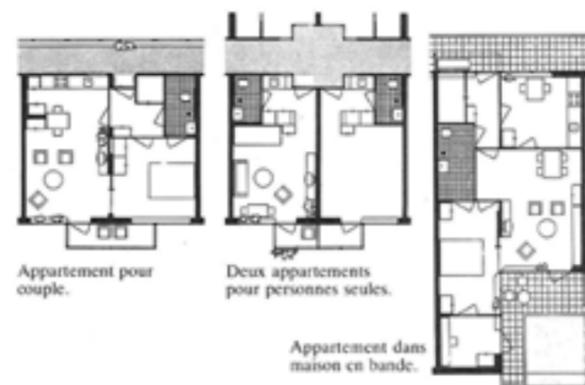
Cette maison de cure médicale est construite sur l'ancien jardin d'un hôtel particulier du xvi^e siècle, qui avait été transformé en hospice au xvii^e siècle et rattaché aux hôpitaux de la Pitié, la Salpêtrière et Bicêtre.

Cette nouvelle unité de 120 lits est rattachée à l'Hôtel Dieu ; elle est complétée par un plateau technique et malgré une importante médicalisation, la mission de l'établissement dépasse le soin : les pensionnaires peuvent conserver meubles, linge personnel et objets ; une série d'activités leur sont proposées autour du patio central où s'ouvrent les chambres.

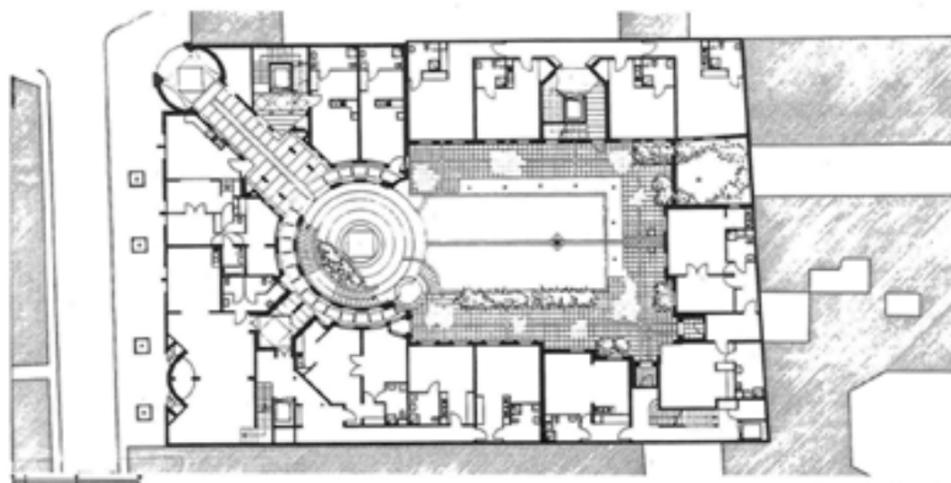




Coupe transversale sur la partie centrale du bâtiment : un vide sur 4 niveaux réunit les espaces communs.



Plan du rez-de-chaussée.



Plan du rez-de-chaussée.



Photo : Martin Charles

FOYER POUR PERSONNES AGEES

PARIS 11^e
AUSIA, M. BENOIT, TH. VERBIEST

L'entrée du foyer, qui s'ouvre au croisement de deux rues, est traitée de façon à intégrer le retour de l'immeuble mitoyen. Une fois cette entrée franchie, se déroule une succession d'espaces différenciés : porche, passage traversant, cour circulaire, cour-jardin, jardin et passage, offrant aux habitants autant de lieux de rencontres.

Les logements sont accessibles à partir de la cour-jardin intérieure, afin d'accentuer leur caractère individuel et autonome. Cette cour-jardin, gardant des ouvertures et des accès vers l'intérieur de l'îlot, est bordée d'immeubles bas et caractérisée par la forme en demi-cercle de la façade arrière du bâtiment sur rue.

Des parpaings en béton-pierre ont été choisis pour leur aspect rappelant celui de la pierre.



Photos : Martina Faust

RESIDENCE "DE OVERLOOP"

ALMERE-HAVEN, AMSTERDAM
HERMAN HERTZBERGER

L'ensemble est implanté à Almere-Haven, une ville nouvelle de la périphérie d'Amsterdam, bâtie sur un polder. Le terrain, situé à proximité du centre urbain, est très découpé et coincé entre un parking couvert, une école et la route menant à une digue.

Les constructions sont regroupées de façon à créer un espace public central, un parc miniature abrité des vents souvent violents.

Le bâtiment principal se compose d'un noyau central regroupant le hall d'accueil, les circulations distribuant trois ailes de deux étages de logements, les espaces communautaires (salle-à-manger, salons, bibliothèque) et les services. C'est le cœur de la résidence. Au quatrième niveau, se trouve un volume en belvédère, lumineux et

ouvert sur l'horizon du lac. Couverte par un toit rond en porte-à-faux, cette salle polyvalente fait référence à l'architecture navale, que l'on retrouve également dans le dessin des balcons, de la pergola, des escaliers du toit.

On retrouve dans les détails d'aménagement, tout le vocabulaire de Hertzberger favorisant les relations sociales : un mobilier extérieur fixe, de petits espaces de détente et de rencontres, des éléments constructifs servant d'objets (bow-windows, porte-à-faux), des coursives traitées comme de véritables rues, des ascenseurs vitrés...

(Voir aussi page 82).

CENTRE MEDICO-SOCIAL LES BAUMETTES

RENES, SUISSE
M. WÖNNET, S. WINTSCH, M. AUDERGON

Répartition des différentes fonctions à tous les niveaux et espace central communautaire servant de lieu de communication à l'ensemble, telles sont les caractéristiques de l'établissement, accueillant 82 lits pour personnes âgées nécessitant des soins légers. A chaque étage, se trouvent mêlés une unité de soins, de petits logements et des équipements tels une classe enfantine de quartier au rez-de-chaussée, un centre médical au premier ou une salle polyvalente au second. Les cuisines, buanderie, salle de classe et atelier de travaux manuels sont vitrés, pour que les activités qui s'y déroulent soient visibles de tous.

Les couloirs, pour ne pas ressembler à de simples corridors, sont agrémentés de petits coins-séjours, en prolongement des chambres. Les relations entre pensionnaires et soignants ou entre pensionnaires eux-mêmes sont ainsi favorisées, ainsi que la participation à la vie de l'établissement.

Collaborateurs : A. Calvi, R. Vernez, A. Perakis



Plan du rez-de-chaussée inférieur, avec salle à manger, séjour, cuisine, animation, classe enfantine, unité de 18 lits, garages et services.



RESIDENCE-HOSPICE

RASTATT, RFA
HEINZ GAISER ET BRUNO FEIGENBUTZ

Le nouveau bâtiment se dresse au sud-ouest de l'ancien hospice, sur un terrain situé à l'angle de deux rues. Cet angle est d'ailleurs marqué par la rotonde d'entrée d'où part une série de chemins piétonniers, interdits à toute circulation.

Au milieu de la cour commune plantée, lieu de rencontres, se trouve un volume totalement rond qui distribue les circulations reliant les bâtiments ancien et nouveau et le jardin. Le rez-de-chaussée est réservé aux espaces communs : points de rencontres, salle à manger, salle multifonctionnelle et bureaux de l'administration. Au premier étage, sont aménagées les unités de soins ; l'accès des fournisseurs et les locaux techniques se trouvent à l'arrière, sur la rue. Les chambres, avec loggia, sont concentrées sur les deux niveaux supérieurs ; elles donnent sur la cour ou sur la rue.



Plan du rez-de-chaussée.

Les façades des chambres ouvrent sur la cour intérieure plantée et le volume arrondi où sont logées les circulations et liaisons avec les différents bâtiments.

A droite, intérieur d'une chambre avec loggia.



Photos : Horstbeinz Neuenhof.

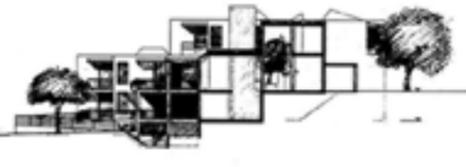
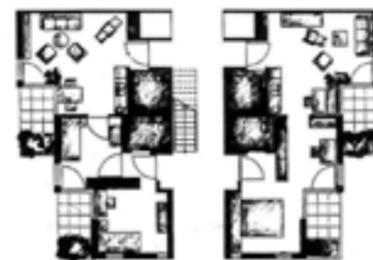
HOME DE PERSONNES AGEES

BRUGG, PRES DE BERNE, SUISSE
ATELIER 5

Ce projet s'inspire et résulte de la même démarche architecturale qui a prévalu dans les récentes constructions de l'Atelier 5, comportant des programmes similaires : le bâtiment est conçu à partir de la fonction primaire, dans ce cas : la chambre. Les habitants s'y trouvent constamment et cette pièce devient le lieu primordial, essentiel : elle doit être l'objet de toute l'attention des architectes.

S'écarter volontairement du schéma traditionnel des chambres d'hôpitaux ou d'hospices, elle ménage des zones privées et communes bien définies à l'intérieur de la surface prescrite : 28 m².

Ci-dessous, plan de l'ensemble du rez-de-chaussée.
A droite, organisation des chambres, pour une personne et pour couple.
Coupe transversale.



ENSEMBLE D'HABITATIONS

BERLIN-KREUZBERG, RFA
OTTO STEIDLE + PARTNER

Projeté dans le cadre d'une opération de l'Iba, l'ensemble d'habitations devait prendre en compte l'intégration d'un bâtiment ancien. Afin de relier les deux constructions sur le plan spatial et fonctionnel, le nouveau bâtiment s'élève à une distance de 6 à 8 mètres de l'ancien. L'espace intermédiaire est couvert, pour former un hall commun ; un corridor, conçu comme une rampe à pente douce (6 %), facilite la circulation des personnes très âgées ou handicapées. Ainsi, les accès aux logements sont directs, sans escalier ni ascenseurs.

Cet espace constitue, pour les résidents comme pour les habitants de l'ensemble du quartier, un lieu de rencontres agréable, à l'abri des conditions atmosphériques ; il peut être agrémenté de plantes vertes et fréquenté, pourquoi pas, par les animaux familiers.

Architectes : Otto Steidle + Partner, Siegwart Geiger, Peter Böhm, Roland Sommerer.
Collaborateurs : R. Fritsch, R. Gaschke, A. Kamenova, H. Kohl, A. Lux, B. Sauer, M. Vesely, J. Bub, K. Bock.

Plan des deux immeubles — l'ancien et le nouveau — correspondant respectivement au rez-de-chaussée et premier étage.

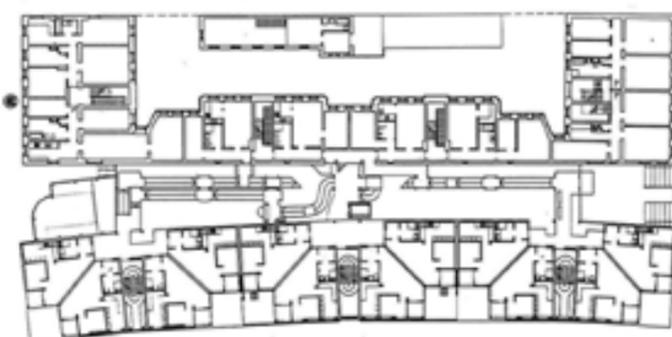
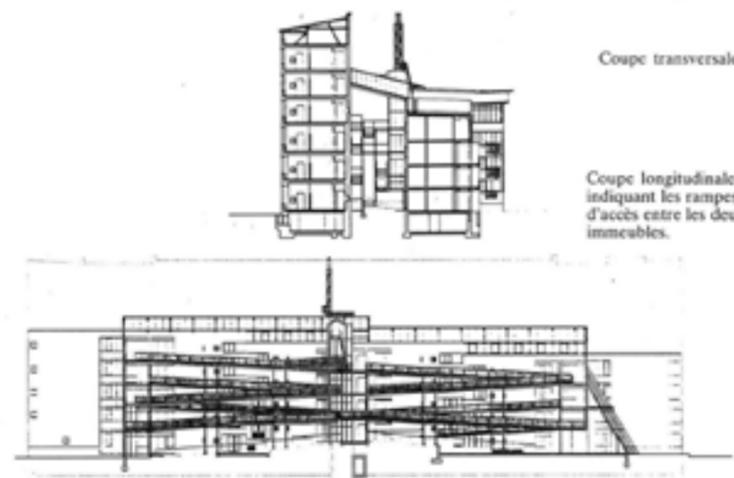


Photo : C. Bakari.

Coupe transversale.

Coupe longitudinale indiquant les rampes d'accès entre les deux immeubles.

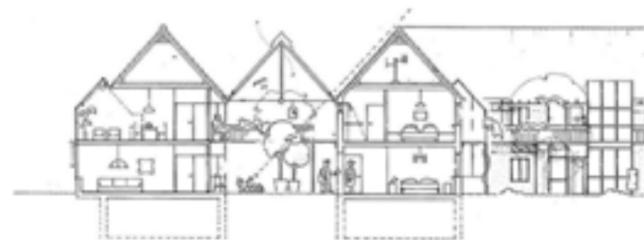




Rez-de-chaussée.



Premier étage.



Coupe et plans sur deux maisons groupées, reliées par l'espace couvert formant rue.



HABITATIONS ET HOSPICE

LEMGO, RFA.
AUER + WEBER, STUTTGART

Implanté dans le centre-ville, dont les rues avoisnantes et le parc constituent un espace important pour les personnes âgées, l'ensemble regroupe des maisons et un hospice.

Les maisons, orientées est-ouest, sont d'échelle réduite et occupent toute la largeur du terrain. Elles abritent 44 appartements dont 30 pour des couples et 14 pour des personnes seules. Construites en vis-à-vis, elles sont reliées entre elles par un espace intermédiaire couvert par une verrière, formant une rue intérieure sur laquelle s'ouvrent les entrées, cuisines et séjours, ainsi que les accès aux ascenseurs et une vaste pièce commune facilitant les rencontres quotidiennes entre locataires. A chaque étage, sont aménagés six salons, un salon desservant cinq à sept loge-

ments. Les façades arrières donnent sur des jardins et sont agrémentées de balcons.

L'hospice compte 68 appartements dont 52 chambres individuelles et 16 chambres doubles. Son architecture reprend les mêmes caractéristiques que celle des maisons. Les locataires y reçoivent des soins personnalisés et peuvent avoir des contacts avec l'extérieur. Les chambres sont regroupées en unités d'habitation, comprenant également une cuisine et un salon. Les salles de bains répondent aux normes handicapés. Les activités communes et ateliers, poterie, peinture, salle de gymnastique... se déroulent au rez-de-chaussée.

